

LE RESEAU PGV. LIEU DE CAPITALISATION DES SAVOIR SUR L'INTEGRATION EUROPEENNE

Claude MARTIN⁴²

Après la chute du mur de Berlin, s'ouvre, pour les pays de l'Est de l'Europe, une période difficile, qualifiée de « transition », « transformation », voire de « révolution » selon les états. Un collectif universitaire européen voit le jour dans ce contexte. Des universitaires représentant divers pays d'Europe de l'Est et de l'Ouest participent au colloque d'ouverture à Grenoble en 1994. La dénomination *Réseau des Pays du Groupe de Vysegrad* fait référence à une ville de Hongrie où fut signé l'accord CEFTA, premier traité de libre échange conclu entre des pays de l'Europe de l'Est. Par la suite, le Réseau sera connu sous l'abréviation *PGV*.

Le Réseau PGV. Un exemple de coopération à l'échelle de l'Europe

Origine du réseau

La naissance du collectif international est due à un projet de recherche initié au début des années 1990 par l'Université des sciences sociales de Grenoble et l'Université de Lodz en Pologne. Le titre du projet - *La restructuration des entreprises en Europe de l'Est* - répond à la conjoncture géopolitique de l'Europe après la chute du Mur de Berlin.

Au fil des années, le réseau se structure à travers des liens personnels, scientifiques et institutionnels. La nature de ces liens favorise les formes multiples de collaboration.

Certaines collaborations évoluent vers l'enseignement, d'autres vers le transfert de savoir entrepreneurial, d'autres vers les systèmes d'information et la veille stratégique, d'autres encore vers les changements sociaux, territoriaux et culturels, d'autres enfin vers les publications et l'édition scientifique. Les collaborations de type recherche et publications font naître des projets individuels communs et des amitiés au-delà des échanges formels.

Entre 1994 et 2000, quelques sites occupent une place privilégiée : Louvain en Belgique, Grenoble en France, Bratislava et Banska-Bystrica en Slovaquie, Lodz et Katowice en Pologne.

A partir de 2000 et des années suivantes, le traditionnel axe Est-Ouest est complété par un axe Nord-Sud dont les prolongements vont au-delà de l'Union Elargie.

De nouveaux centres apparaissent : Svishtov, puis Sofia en Bulgarie, Iasi puis Timisoara en Roumanie, Budapest et Tatabyana en Hongrie, Tirana en Albanie, Lisbonne au Portugal, Pérouse et Terni en Italie, Prague en République Tchèque.

En 2008, Grenoble et Poznan introduisent des partenaires algériens, rattachés aux Universités de Guelma et de Béjaïa.

Des accords interuniversitaires sont signés par l'Université Pierre Mendès France de Grenoble, accords qui permettent d'accueillir, chaque année, des étudiants et des enseignants originaires des pays partenaires.

⁴² Professeur émérite à l'Université de Grenoble-Alpes, Président du Réseau PGV
E-mail : Claude.Martin@iut2.upmf-grenoble.fr

Le succès du Réseau auprès des universitaires européens, son élargissement en termes de cultures nationales et de disciplines représentées, s'explique par la convergence de trois problématiques :

- Le management de l'entreprise dans le contexte du changement de système économique d'une partie de l'Europe,
- Les transformations régionales impulsées par la transformation politico-économique,
- Le développement des valeurs sociales et culturelles dans le contexte de la diversité

De nouveaux partenaires universitaires français et étrangers rejoignent le Réseau dans le cadre d'*ODYSEE*, programme de recherche sur l'Observation des Dynamiques Socio-Economiques Européennes. Les sujets collent de plus en plus à l'actualité européenne et apportent leur lot de réflexions, d'analyses, de témoignages qui font du Réseau plus qu'un laboratoire européen : une caisse de résonance des grands problèmes économiques, sociaux et culturels de l'Europe.

La production commune de savoir devient possible. Les effets des transferts réciproques de connaissance et d'expériences se font sentir à tous les niveaux et s'accompagnent d'une amélioration générale des connaissances, sans oublier la progression de la francophonie. Comment ne pas souligner ici qu'un formidable progrès fut accompli dans la maîtrise de la langue française par des collègues dont la langue maternelle est slave, roumaine, portugaise, italienne ou autre ?

Les programmes fédérateurs

Historiquement, trois axes ont contribué à fédérer les membres du Réseau. Le premier concerne la coopération économique entre l'Est et l'Ouest après la chute du mur de Berlin, le second, le management de la transition. Un troisième axe privilégie l'Europe des entreprises, à travers les problèmes de compétitivité et de différences culturelles. A partir de 2007, le Réseau élargit ses domaines d'investigation aux problématiques socio-économiques de l'UE.

1990-2000. Coopération, dialogue et restructuration

Le premier axe traite de l'évolution des entreprises et des marchés en Europe occidentale et centrale depuis 1990. Il s'agit d'analyser la réponse que donnent les entreprises françaises au développement des nouveaux marchés d'Europe Centrale. Ce programme a bénéficié du concours d'entreprises françaises et d'organismes de soutien tels que les Chambres de Commerce et les Postes d'Expansion Economique en France et à l'étranger. En Europe centrale, le but est de faciliter le développement des échanges interuniversitaires et interentreprises. Trois pays - Pologne, République Slovaque et Roumanie - ont marqué l'évolution de la coopération scientifique au sein du réseau entre 1990 et 2000.

2000-2004. L'entreprise de la transition

Le deuxième axe regroupe l'ensemble des membres du Réseau et constitue son thème scientifique majeur. La problématique de cette recherche internationale et interdisciplinaire est celle des transformations opérées dans la manière d'agir des entreprises par suite de l'introduction des principes de l'économie de marché. Le nouveau contexte européen et le marché unifié égalisent les conditions de compétitivité économique entre les entreprises et placent les consommateurs et les entreprises sur un marché international et mondial. Dans cette perspective, le Réseau PGV développe une recherche multilatérale dans les pays membres de l'Accord CEFTA et associés (Bulgarie, Hongrie, Pologne, République Tchèque, Roumanie et Slovaquie). L'objectif est d'analyser l'application du modèle managérial anglo-saxon aux pays en transition, tout en tenant compte des spécificités nationales des entreprises. Il s'agit de comprendre le management à l'Est, ses constantes et ses différences à l'intérieur de la zone CEFTA, dans une perspective d'intégration européenne.

2004-2007. L'Europe des entreprises. Compétitivité et différences culturelles

Le contexte des affaires est devenu international. La coordination industrielle et commerciale à l'échelle du monde induit de nouvelles globalisations des marchés sans ignorer les différences

entre pays. Renforcé par les logiques managériales qui encouragent la standardisation des besoins et par la société d'information, ce phénomène conduit les entreprises à décentraliser leur siège et à faire appel, au niveau des directions, à des concours étrangers. Les différences culturelles restent marquées et se manifestent aux niveaux de la culture nationale, de la culture d'entreprises et de la culture personnelle des dirigeants. Les analyses concernent l'organisation du travail, la communication interne, la conception du travail, la prise de décision, l'autorité et le contrôle. Les stratégies globales développées dans les années 1990 sont abandonnées, au profit de formes plus adaptées au contexte local.

2008 - 2015. Observation des dynamiques socio-économiques européennes

Avec les élargissements européens successifs, et au fil des conférences internationales, les problématiques du Réseau PGV évoluent. Le champ de la restructuration des entreprises, des économies et des sociétés, s'élargit aux grands défis de l'Union européenne. Le Réseau se tourne vers des thématiques européennes mises en évidence dans une enquête administrée auprès des adhérents. ODYSSEE se décline en trois axes principaux :

- Cohésion politique, sociale et culturelle du modèle européen,
- Economie de marché, Entreprise européenne,
- Approche territoriale européenne.

Structure et direction du réseau

L'aire géographique du Réseau PGV, pour la partie située en Europe centrale et balkanique, regroupe sept pays : Albanie, Bulgarie, Hongrie, Pologne, République Slovaque, République Tchèque et Roumanie. Côté occidental, cinq pays ont participé au développement du réseau : Allemagne, Belgique, France, Italie et Portugal⁴³. Il est représenté dans plus de 40 universités ou écoles partenaires situées dans onze pays d'Europe et du pourtour méditerranéen dont dix sont membres de l'Union européenne. Le Réseau est administré par un Bureau (Président, Secrétaire Général et Trésorière). Son statut juridique est celui d'une association loi 1901.

Le Réseau est présidé par Claude Martin, Dr. H.C, professeur émérite à l'Université de Grenoble, assisté d'un Comité scientifique composé de représentants des pays partenaires.

Conférences et publications

Les conférences internationales du réseau sont un événement scientifique reconnu par les instances universitaires et académiques mais aussi diplomatiques, économiques et culturelles. Au début, elles accompagnent de très près le processus de transition. Les sujets abordés canalisent les recherches des membres sur des problématiques spécifiques, souvent très concrètes, du point de vue des acteurs de terrain et des analystes académiques. Petit à petit, le réseau devient un véritable *lieu d'appartenance académique* et pas seulement un lieu de rencontres. Après les intégrations européennes de 2004 et 2007, les recherches s'orientent vers les politiques européennes : développement régional, compétitivité, développement durable etc.⁴⁴

Entre 1994 et 2014, vingt Conférences scientifiques internationales sont organisées en France et dans les pays membres. La vingt et unième est organisée en 2015 à Banská Bystrica, en Slovaquie.

Les travaux de chaque conférence font l'objet d'Actes édités par les partenaires organisateurs. Ils sont relayés par des revues françaises et étrangères et par le site internet du Réseau.

Le réseau PGV publie de nombreux ouvrages scientifiques en France et dans les pays partenaires. Il est éditeur de deux revues scientifiques internationales :

⁴³ Le réseau PGV s'est ouvert, plus récemment, aux pays du pourtour méditerranéen (Algérie, Maroc)

⁴⁴ La crise mondiale déclenchée en août 2007 fera l'objet de la conférence de Prague (2010).

- *Les Cahiers Franco-Polonais*, revue internationale bilingue, éditée de 1992 à 2008 par le GREG⁴⁵ et l'Université de Lodz en Pologne. Cette revue scientifique a rendu compte de nombreux travaux dans le domaine de l'intégration européenne, du management interculturel et de la coopération économique avec la Pologne (privatisation des entreprises, formation des managers, développement régional, restructuration bancaire, développement des marques, délocalisation des services, transferts de technologie, urbanisme etc.). Depuis sa création, 35 numéros, représentant une centaine d'articles, ont été publiés.

- La Revue *Management & Gouvernance. Entreprises-Territoires-Sociétés*, éditée depuis 2009 par le Réseau PGV avec le concours de l'Université d'économie de Katowice, publie des articles sur des problématiques entrepreneuriales, territoriales et culturelles qui caractérisent l'Europe contemporaine (gouvernance des territoires, construction identitaire, développement durable, entrepreneuriat, management interculturel, université, formation, travail, mobilité, migration, compétitivité etc.). Elle est placée sous le parrainage d'un Comité International composé de personnalités européennes du monde scientifique, choisies dans les pays du réseau PGV.

Le Réseau est représenté dans le Conseil Editorial de revues scientifiques en Pologne, au Portugal, en République Slovaque et en Roumanie. En France, le Réseau est partenaire de la *Revue des Sciences de Gestion –direction et gestion*.

Au sein du Réseau, des accords d'édition ont lieu entre partenaires universitaires engagés dans une recherche commune. A titre d'exemple, l'édition en 2006 d'un ouvrage en commun avec l'Université de Pérouse site de Terni (Italie), l'Université Petre Andrei de Iasi (Roumanie) et l'Université Pierre Mendès France de Grenoble (France), sur *l'Orientation entrepreneuriale des étudiants et le rôle de l'Université*.

Très rapidement, le Réseau s'est doté d'un site Internet dont la configuration a été restructurée à plusieurs reprises, jusqu'à devenir un moyen de communication et de promotion des activités de recherche de l'ensemble des partenaires⁴⁶.

La francophonie au sein du réseau

Les modèles de coopération suivis ont été différents selon les universités et leur contexte culturel national. Dans tous les cas, les partenariats sont conçus en référence à l'Université de Grenoble où se situe le siège du Réseau PGV depuis sa création⁴⁷. On indique, ci-dessous, quelques exemples de coopération francophone, respectivement avec l'Université de Lodz en Pologne, celle de Bratislava en Slovaquie et celles de Iasi et Timisoara en Roumanie.

Lodz. Coopération scientifique autour des échanges économiques franco-polonais

La première recherche conjointe est conduite entre 1991 et 1994, avec la Chaire de Management de l'Université de Lodz. Elle définit une orientation nouvelle de la recherche destinée à mieux comprendre les échanges économiques franco-polonais. Le programme est financé par le Ministère Français des Affaires Etrangères et le Comité scientifique polonais (KBN). Des relations scientifiques (publications, cotutelles de thèses, projets européens) se développent avec d'autres universités, notamment, l'Académie économique et l'Académie des Mines de Cracovie, l'Université Economique et l'Ecole des Nouvelles Technologies d'information et de communication de Poznan.

⁴⁵ Groupe de recherche grenoblois assurant la coordination du réseau

⁴⁶ Le site, dont l'adresse actuelle est gregpgv.com, introduit une interactivité parmi les membres du réseau.

⁴⁷ Le Groupe de recherche et d'Etude en Gestion (GREG) et l'Institut Universitaire de Technologie occupent une position centrale dans la configuration.

La première rencontre entre deux équipes de recherche, l'une française, l'autre polonaise, est suivie de participation à des colloques, publications communes (édition des Cahiers Franco-Polonais), implication d'institutions (MAE en France, KBN en Pologne), financement d'Actions Thématiques Programmées etc.

Une fois la coopération scientifique bien installée, des enseignants chercheurs français sont invités par des universités polonaises (Cracovie, Katowice, Lodz, Poznan...), tandis que des enseignants chercheurs polonais sont reçus à Grenoble. Des transferts d'étudiants s'organisent dans les deux sens. Des manuels sont rédigés en commun et publiés en polonais et en français.

En 1995, la deuxième Conférence internationale du Réseau est organisée à Poznan, sur le thème de *la restructuration de l'entreprise dans les économies en transition*, en partenariat avec l'Université Economique de Poznan et l'Ecole Franco-Polonaise d'ingénieurs en technologies de l'information et de la communication.

En 1999, l'Université Economique de Katowice et l'Université Pierre Mendès France de Grenoble signent un accord de coopération dans le domaine du Marketing et de l'innovation pédagogique. Au cours de la même année, Katowice organise la cinquième Conférence Internationale du Réseau PGV sur *Le consommateur et l'entreprise dans l'espace européen*.

Bratislava. Coopération autour d'une filière francophone

La coopération entre l'université Pierre Mendès France de Grenoble et l'université économique de Bratislava (UEB) a bénéficié d'un soutien constant des recteurs et responsables des deux établissements et des responsables de la coopération culturelle et scientifique de l'ambassade de France. L'origine de la coopération est scientifique⁴⁸. La coopération est officialisée en 1998 par un accord-cadre et par l'organisation à Bratislava d'une Conférence du réseau PGV. Elle a pour sujet *La Restructuration des entreprises slovaques*. Elle se traduit très rapidement par la participation à des publications dans des revues slovaques, à des colloques organisés en Slovaquie, à des enquêtes etc. Cette coopération dans la recherche s'est poursuivie avec succès, notamment, par l'implication de l'UEB dans le Réseau PGV.

La coopération pédagogique autour d'une filière francophone, plus difficile à amorcer, a fini par dominer les échanges. Elargi au domaine de la formation, le programme franco-slovaque est soutenu par le Ministère français des Affaires étrangères, dans le cadre d'un contrat quadriennal visant à autonomiser la filière partiellement francophone de l'Université Economique de Bratislava (programme COCOP). La codirection de mémoires de maîtrise par des tuteurs français et slovaques constitue un point original du dispositif de coopération. Des manuels sont rédigés en commun et publiés en slovaque et en français. Des missions d'enseignants chercheurs s'organisent et des étudiants slovaques sont accueillis à Grenoble. Des manuels de marketing rédigés en commun par les responsables français et slovaques sont publiés. Des étudiants français partent pour la Slovaquie en stage d'entreprise.

Dans la période 2007-2014, l'Université économique de Bratislava reçoit une Accréditation du Ministère slovaque de l'éducation, pour la mise en place d'un Master francophone sur le *Management de la Vente*, avec le concours de l'Université Pierre Mendès France de Grenoble, Master reconnu par la suite comme double diplôme.

Les échanges Grenoble - Bratislava vont faire des émules en Slovaquie. En 2002, suivant l'exemple de Bratislava, l'Université Matej Bel de Banska-Bystrica entre dans le réseau PGV et organise la huitième Conférence internationale sur le thème *La construction européenne. Modes de développement et partenaires*.

⁴⁸ A noter que le programme franco-slovaque, lancé en 1994 par l'Université Economique de Bratislava (UEB) et l'Université Mendès France (UPMF), s'inspire de l'expérience acquise auprès des entreprises polonaises

Iasi et Timisoara. Deux exemples de coopération franco-roumaine

En 2000, l'Université Alexandru Ioan Cuza de Iasi (Roumanie) entre dans le Réseau et conclut un accord de coopération avec l'Université Pierre Mendès France. La partie scientifique du programme commun concerne la formation de doctorants roumains dans le domaine du Marketing et de l'économie et la coopération économique franco-roumaine dans le contexte de l'intégration européenne. Des liens se développent avec l'Ecole doctorale de Management et de Marketing de Iasi. L'université Cuza organise en 2000, la septième Conférence du Réseau sur le thème *Dialogues culturels et développement économique européen*. Une autre université roumaine, celle de Timisoara (Université de l'Ouest), s'est jointe au Réseau et participe au programme sur le management de la transition. Le partenariat avec l'Université de l'Ouest de Timisoara commence en 2006 avec une Conférence du réseau PGV sur *La Dynamique des ressources humaines. Facteur potentiel d'intégration dans l'Europe élargie*. A l'issue de la Conférence, une convention inter universitaire est signée entre l'UPMF et l'Université de l'Ouest Timisoara. Des échanges pédagogiques suivront.

En 2010, Grenoble accueille une sociologue roumaine dans le cadre d'un Programme d'enseignement et de recherche. En 2012, elle prend la responsabilité d'un numéro de la revue Management & Gouvernance sur le thème de *l'identité européenne*.

En 2014, l'Université de l'Ouest de Timisoara organise la 20^e conférence du réseau et choisit le thème de *La cohésion européenne en question*.

3. Le réseau, une structure de recherche interdisciplinaire et internationale

Les conditions générales de fonctionnement

Le développement de relations internationales, depuis de nombreuses années, est encouragé par les pouvoirs publics et les grands organismes de recherche, en France comme à l'étranger. Néanmoins, il ne suffit pas qu'une équipe soit en relation avec d'autres équipes pour constituer un réseau de recherche. Les contacts entre universitaires de différents pays existent depuis le Moyen Âge, et ne sont pas prêts de s'interrompre car ils sont un moyen essentiel, sinon unique, de répondre au caractère universel de la connaissance. Cela dit, un réseau de recherche ne se décrète pas et son succès, paradoxalement, n'est pas une question de moyens. Il dépend d'une grande motivation de chercheurs dans des contextes socio-culturels et politico-économiques qui créent le besoin de travailler ensemble. Le reste est largement une question d'organisation et d'adaptation.

La chute du Mur de Berlin a été le déclencheur d'un mouvement graduel d'adhésion de chercheurs à l'idée de restructuration socio-économique des pays de l'Europe de l'Est. L'aspiration de ces pays à retrouver leur place dans une Europe jusqu'alors scindée en deux blocs a fait le reste car l'idée d'une communauté scientifique sans frontière s'est propagée dans tout l'espace géographique européen jusqu'au pourtour méditerranéen. Le processus réticulaire a fonctionné comme *une boule de neige*. Les résultats auxquels il a abouti quelques vingt ans plus tard n'étaient pas prévisibles.

Les succès du Réseau

Le succès de cette organisation à vocation internationale tient à l'observation de quelques règles simples, d'ordre éthique et organisationnel.

Face à la diversité d'origine des adhérents, de leurs centres d'intérêts, de leur pratique francophone et de leur mode de fonctionnement culturel, une règle s'est imposée dès le début : celle d'un respect mutuel de l'autre, de la considération égale envers chacun et, notamment, celle du respect de la représentation académique et de la représentation nationale dans toutes les formes d'information et de communication.

Deux principes organisationnels ont été adoptés sur cette base :

L'un, primordial pour le fonctionnement du réseau, est l'existence de *thèmes fédérateurs* choisis, chaque année, par les partenaires en charge de conférences et discutés par les instances à tous les niveaux avant d'être approuvés et rendus officiels.

Le second principe, est l'acceptation d'une *organisation* à la fois spatiale et disciplinaire concernant la représentation des partenaires dans des organismes de décision, de la périphérie jusqu'au centre du réseau.

Le réseau a pu fonctionner jusqu'en 2008, avec une organisation scientifique simple :

- un Comité de Pilotage habilité à prendre les décisions scientifiques, (exigences concernant les publications, modes d'évaluation, adhésions de nouveaux membres, organisation de conférences, etc.).

- un coordinateur au centre, chargé de la préparation des tâches de recherche et de la communication aux adhérents, assisté d'un Secrétaire Général élu par le Comité de Pilotage.

A partir de 2009, le statut d'Association française loi 1901 et l'inscription au Répertoire SIRENE, sans changer le fonctionnement scientifique, a transformé le Comité de Pilotage en Conseil d'Administration et le coordinateur en un Bureau composé d'un Président, d'un Secrétaire Général et d'un Trésorier. L'Association titulaire d'un compte bancaire enregistre des versements et tient une comptabilité générale et analytique.

Le réseau. Un lieu de capitalisation des savoir

La production d'une recherche au sein d'un réseau international et multidisciplinaire repose sur un principe simple : chacun fait sa recherche dans le cadre d'un thème fédérateur, dans son propre pays, sa propre université, son propre centre. Les publications, quel que soit leur cadre⁴⁹, sont évaluées de façon anonyme, selon les normes établies par un Comité scientifique, lesquelles sont plus adéquates que les règles d'évaluation institutionnelle que connaissent la plupart des pays partenaires, France comprise.

Avec des moyens de communication modernes et les réunions périodiques du Conseil d'Administration et de l'Assemblée Générale, le Réseau devient un lieu de capitalisation des savoir qui permet l'émergence d'une pensée commune, véritable intelligence collective susceptible de répondre aux interrogations politiques qui préoccupent l'UE, à tout le moins, d'éclairer le débat politique autour de l'UE.

De façon très empirique, le Réseau PGV s'est inscrit dans une approche communautaire de l'Europe des universités. Il s'est penché sur le rôle de l'éducation dans la société tel qu'évoqué dans le traité de Maastricht. Les universités partenaires ont mis en place, progressivement, des cursus universitaire LMD. Enfin, tout s'est passé comme si le réseau avait repris à son compte la déclaration du Conseil européen de 2000 : *Faire du vieux continent « l'économie de la connaissance la plus compétitive et la plus dynamique du monde »*.⁵⁰

Pratiquement, le réseau a fonctionné sans idéologie autre que la science, sans hiérarchie autre que celle qu'il s'est donné lui-même, sans moyens autres que ceux accordés par les universités de rattachement ou pris sur les ressources personnelles des adhérents. Avec le recul de vingt ans de fonctionnement, on peut résumer les avantages que procure le Réseau à ses membres, dans tous les pays :

⁴⁹ Actes de conférence ou article de revue

⁵⁰ Voir en particulier la Conférence internationale de Katowice en 2013 sur *La société de l'information. Perspective européenne et globale*

- avantages personnels (aide aux jeunes chercheurs, facilitation des carrières académiques pour les post-doctorants et personnels universitaires),
- avantages pour les institutions partenaires (notoriété internationale des universités, aides dans la préparation de programmes européens etc.),
- renforcement de la francophonie dans les pays où elle existait culturellement avant l'émergence du réseau, intégrée dans le domaine scientifique et encouragée par les investissements français⁵¹.

Il reste que l'effet majeur du réseau aux yeux des adhérents est relationnel : création de liens entre membres, convivialité, amitiés qui durent au delà d'une rencontre.

Sélection de textes publiés dans le cadre du Réseau PGV

- *La cohésion européenne en question.*

Travaux scientifiques du Réseau PGV, Conférence internationale de Timisoara, 11-12 septembre 2014 (Sous la direction de Claude Martin et Adia Chermeleu). Editura Mirton, Timisoara 2014, ISBN 978-973-52-1467-8

- *La société de l'information. Perspective européenne et globale.* Sous la rédaction scientifique de Claude Martin et Grzegorz Maciejewski Travaux scientifiques du Réseau PGV, Université Economique de Katowice, Zeszyty Naukowe Wydzialowe 149,150,151, Katowice 2013

- *L'Europe à la recherche de son projet social.* Geneviève Duché, Ewa Bogalska-Martin (Direction) L'Harmattan 2013

- *Après la crise... L'Europe comme espace de compétitivité renouvelée.* Claude Martin, Hugues Poissonnier (Direction) L'Harmattan 2012

- Réseau PGV. *L'entrepreneur face aux politiques publiques en Europe*, Sous la rédaction scientifique de Claude Martin et Tawfiq Rkibi. Travaux scientifiques du Réseau PGV, Université ISLA Campus Laureate Lisbonne, 2012

- Réseau PGV. *L'UE et ses rapports au monde. Perte de statut ou émergence d'un nouveau modèle de croissance « made in Europe » ?* Sous la rédaction scientifique Claude Martin. Travaux scientifiques du Réseau PGV. Université Pierre Mendès France de Grenoble, 2011

- *L'UE et ses rapports au monde. Perte de statut ou émergence d'un nouveau modèle de croissance « Made in Europe » ?* Recueil des résumés de communications, Grenoble 2011. Avec la participation de l'Université Pierre Mendès-France de Grenoble le Centre d'Etudes et de Recherches Appliquées à la gestion , le Centre d'Etudes et de Recherche sur le Droit, l'Histoire et l'Administration Publique, l'Université Alexandru Ioan Cuza de Iasi, Roumanie

- Réseau PGV. *La crise mondiale et les perspectives de reprise dans l'Union Européenne.* Monographie sous la rédaction scientifique de Ludmila Sterbova et Claude Martin. Travaux scientifiques du Réseau PGV. Université d'économie de Prague, Prague, 2010

- Réseau PGV. *Les défis du développement durable : politiques industrielles et commerciales dans l'Union Européenne.* Actes de la 15^e Conférence du Réseau PGV, Université économique de Bratislava septembre 2009

- Réseau PGV. *La compétitivité des entreprises, des territoires et des Etats d'Europe. Conséquences pour le développement et la cohésion de l'U.E.* Monographie sous la rédaction scientifique de Claude Martin et Jansky J. Tomidajewicz. Travaux scientifiques du Réseau PGV. Université Economique de Poznan, 2008

⁵¹ France Télécom en Pologne, PSA en Slovaquie

- Réseau PGV. *L'Europe et le développement régional. Politiques communautaires, entrepreneuriat et mobilisation de la société civile*. Actes de la 13^e Conférence du Réseau PGV, Université ISLA, Lisbonne, septembre 2007
- Geneviève Duché. *Internationalisation subie, internationalisation maîtrisée. Stratégies des firmes et des territoires pour un développement compétitif*, XIII^e conférence internationale du réseau PGV : *l'Europe et le développement régional* », ISLA de Lisbonne, septembre 2007. publié dans « Management et gouvernance » N°1, PGV-UPMF, Grenoble, 2009
- Ewa Martin *Dispositifs européens sur la non-discrimination et leurs usages municipaux. Analyse comparée France-Pologne*. Actes de la 13^e Conférence du Réseau PGV, Université ISLA de Lisbonne, septembre 2007
- Claude Martin *L'entreprise Est Européenne résiste au modèle occidental* La Revue des Sciences de Gestion N° 226-227, juillet-octobre 2007
- Claude Martin *La condition des salariés en Europe centrale*. Actes de la 12^e Conférence du Réseau PGV, Université de Vest Timisoara, Faculté des sciences économiques, septembre 2006
- Geneviève Duché. *Pour une valorisation de la recherche sur le genre et les rapports sociaux de sexe*, Actes du séminaire transdisciplinaire doctoral mai 2004, mission pour l'égalité entre les femmes et les hommes à l'université. Université Paul Valéry-Montpellier III, editrice, janvier 2005.
- Claude Martin (sous la direction de) Pologne 1989-2004. La longue marche. D'un système centralisé à l'intégration dans l'UE. *L'Harmattan. La Librairie des Humanités*, Grenoble 2005
- Editions du Réseau PGV. *Orientation entrepreneuriale des étudiants et rôle de l'Université*. Ouvrage en commun avec l'Université de Pérouse Site de Terni, l'Université Petre Andrei de Iasi et l'Université Pierre Mendès France de Grenoble. Réseau PGV Editions, Grenoble-Terni 2006
- Claude Martin. *Management interculturel en Europe*, Direction et Gestion n° 214-215, 2005
- Alain Spalanzani, Claude Benoit *Impact du management de la qualité sur la performance des structures universitaires*. Actes de la 10^e Conférence internationale PGV Université de Lodz sept 2004
- Lionel Filippi, Alain Spalanzani *TIC, stratégie et changement organisationnel : éléments de réflexion autour d'une expérience développée dans le milieu universitaire*. Actes de la 10^e Conférence internationale PGV Université de Lodz sept 2004
- Geneviève Duché, *Du rôle des processus d'innovation dans la dynamique compétitivité-emploi. Application au milieu entrepreneurial de Lodz en Pologne* (avec C. Peyroux) . Chapitre 12 du livre du programme MCE management de la compétitivité et emploi (dir. R. Perez), L'Harmattan, 2004.
- Jacques Besse *Les enjeux technologiques de la formation multiculturelle au management*. Actes de la 10^e Conférence internationale PGV Université de Lodz sept 2004
- Tawfiq Rkibi. *Formation en gestion et besoins des entreprises portugaises. Le cas de l'ISLA de Lisbonne*. Actes de la 10^e Conférence internationale PGV Université de Lodz sept 2004.

Résumé

La création d'un réseau international de recherche ne se décrète pas et son succès n'est pas une question de moyens. Il dépend d'une grande motivation de chercheurs dans des contextes socio-culturels et politico-économiques qui créent le besoin de travailler ensemble. Plus de vingt ans après sa création, le réseau PGV reste un exemple de coopération scientifique dans le domaine des sciences humaines et sociales. Le succès de cette organisation, comme cela apparaît dans l'article, tient à l'observation de quelques règles simples, d'ordre éthique et organisationnel.